



Synthèse de la recherche
**« Projet négocié dans un contexte de développement durable :
méthodes et outils collaboratifs »**

LéaV, laboratoire de recherche de l'école d'architecture de Versailles
Burcu Ozdirlik (Lab'Urba), Jean-Jacques Terrin (LéaV)

Contexte d'étude & problématique de la recherche réalisée par le LéaV

Un changement de méthode relativement radical s'avère nécessaire si on veut mettre l'usage au centre du processus de projet architectural et urbain. Cette nécessité, dont les motivations ne sont pas nouvelles mais la mise en œuvre peu répandue, se trouve aujourd'hui au cœur des enjeux de développement durable. Si cette évolution est la conséquence d'un accroissement de la complexité technique et fonctionnelle des ouvrages, elle est aussi due à l'augmentation du nombre des acteurs, notamment ceux qui sont concernés par la vie ultérieure de l'ouvrage et par son cycle de vie. Le développement durable, et plus particulièrement sa composante sociale, met en avant la nécessité de repenser le processus de conception afin de mieux prendre en compte les charges liées à l'utilisation ultérieure de l'ouvrage (gestions, dégradation, économies d'énergie) ainsi qu'à la bonne adéquation de son usage (gouvernance). Cette nouvelle donne offre l'occasion de renouveler en profondeur la conception architecturale et urbaine en introduisant de nouveaux acteurs provenant de l'usage dans le cadre d'un travail collaboratif. Elle présente en même temps des nouveaux défis concernant les méthodes de travail. Comment faire travailler ensemble des acteurs d'horizons différents dans un même processus collaboratif ? Comment intégrer les habitants, et plus généralement les usagers, dans ce processus ?

Hypothèses

Cette étude questionne les difficultés à mettre en œuvre des démarches collaboratives dans les processus architecturaux et urbains. Ces difficultés sont largement dues à une absence de formation et de mobilisation des acteurs autour d'enjeux communs, mais aussi à l'inertie de

méthodes de conception traditionnelles qui ne favorisent pas le dialogue, la négociation, et encore moins la prise en compte de l'usage et de la participation des usagers au processus d'élaboration d'un projet.

Des démarches innovantes, originaires d'autres secteurs d'activité, pourraient, semble-il, jouer un rôle dans la résolution de ces difficultés. En effet, la généralisation de méthodes et d'outils dans les milieux industriels et culturels pour mettre l'usage et l'utilisateur au centre des processus de conception en fait un terrain riche d'enseignements. L'adoption de ces méthodes, issues de principes de management par projet, pourrait représenter un puissant facteur d'évolution qui faciliterait le renouvellement des pratiques de conception vers des démarches plus collaboratives pour une amélioration de la qualité des projets urbains, notamment ceux qui sont consacrés à la rénovation de quartiers existants. L'objectif est donc de constituer un cadre de réflexion alternatif pour étudier les conditions de transfert de ces méthodes et de ces outils dans le domaine de l'urbanisme et les conditions d'évolution des pratiques architecturales et urbaines actuelles vers des dispositifs plus innovants.

Déroulement de la recherche

Nous avons développé cette recherche à partir de trois axes d'interrogation :

1. Nous avons tout d'abord étudié deux opérations urbaines significatives en matière de travail collaboratif qui se situaient dans un même périmètre géographique, l'agglomération de Roubaix, mais qui se sont déroulées à une trentaine d'années de distance l'une de l'autre : le projet d'Alma-Gare conçu dans les années 1970 et celui de l'Union/Ilot Stephenson en cours de réalisation. Nous avons analysé les enjeux des négociations, les attitudes et les positionnements des acteurs, les méthodes de travail et les lacunes pouvant être constatées.
2. Dans une deuxième étape, nous avons étudié les pratiques de travail collaboratif dans des différents milieux professionnels pour comprendre comment les attentes des consommateurs, et leurs comportements sont étudiés à travers des groupes d'utilisateurs, les analyses de marché en résultant étant ensuite confrontées aux exigences scientifiques et commerciales. Nous avons ainsi interrogé les secteurs de production des produits de consommation de luxe, des technologies de l'information et de communication et des industries culturelles, et nous avons aussi observé certaines pratiques émergentes dans les champs de l'urbanisme, la géographie et l'environnement.
3. La dernière phase consiste à partager ces expériences avec un certain nombre de personnes, chercheurs et professionnels, qui s'intéressent aux implications du travail collaboratif sur les méthodes et les outils de conception, et à envisager certaines pistes théoriques et opérationnelles qui permettraient d'envisager leur développement. C'est le but de la rencontre organisée le 29 novembre 2012 par l'institut de la recherche CDC et les auteurs de cette recherche.

